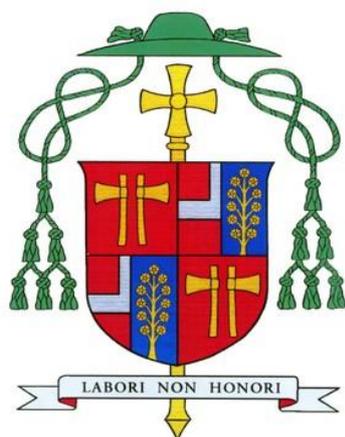


# Message de carême 2013

Chers fidèles



Il n'y a pas longtemps que nous venons de clôturer le temps de Noël. Avec le mercredi des cendres, commence un nouveau cycle de l'année liturgique. À Noël, Dieu nous montre jusqu'où il est prêt à aller pour vivre en harmonie avec nous les hommes. Après la naissance de Jésus, nous sommes d'une manière nouvelle rattachés à Dieu, exactement à travers notre humanité – Et l'humanité de Dieu nous apprend ce que c'est être un vrai être humain. Ceci implique aussi que le jeûne corporel peut nous rapprocher de Lui, qui nous révèle son visage à travers Jésus. Le corps n'est donc pas sans importance dans notre relation avec Dieu, et nous savons, de par les évangélistes, que Jésus lui-même jeûnait. Mais comment un jeûne corporel peut-il nous rapprocher de Dieu ?

La soif de Dieu se trouve naturellement dans tous les cœurs humains, puisque l'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. C'est pour cela que Saint Augustin dit à Dieu : « Tu nous as créés pour Toi, et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il le trouve en Toi. » Notre soif naturelle de Dieu se manifeste dans le fait que nous, les hommes, ne sommes jamais satisfaits par ce que nous avons – nous sommes toujours à la poursuite de ce qui serait meilleur, plus grand et plus rapide : un ordinateur plus rapide, une plus belle voiture, un corps plus athlétique, une plus belle maison. Cette recherche peut souvent anesthésier cette soif naturelle de Dieu que nous avons en nous, mais le bonheur passager et la satisfaction matérielle ne pourront jamais nous donner la sérénité et le bonheur authentique que nous cherchons. Cela, nous le trouvons uniquement quand nos cœurs se reposent en Dieu.

Le jeûne nous rappelle plus concrètement que notre humanité dépend des dons de Dieu. Avec le jeûne, nous réservons une place à Dieu dans notre vie. Quand nous donnons une place à Dieu, nous élargissons en même temps nos cœurs pour les autres, parce là où est Dieu, là se trouve aussi le vrai amour humain. – cet amour dirigé vers l'autre. C'est exactement cet amour que Jésus nous révèle sur la croix, quand il donne sa vie pour nous.

# Message de carême 2013

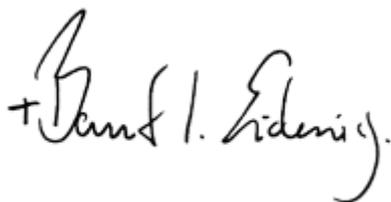
Le genre du jeûne que nous choisissons peut varier. Je voudrais vous recommander tous de faire un choix concret et réalisable. Si le ventre grogne quelques fois, laisse-le donc te rappeler de faire une prière et de faire de l'aumône à ceux qui ont dû s'habituer à la faim. Alors là, le jeûne t'aura déjà ouvert le cœur. Si tu as une habitude couteuse, tu pourrais diminuer son coût et même y renoncer complètement durant la période de carême. De la sorte, tu laisserais les autres prendre part à ta richesse. Je voudrais comme toujours vous recommander la campagne annuelle de carême de Caritas.

Mais ceux qui ne donnent que de l'argent ne donnent que très peu. Donner signifie bien plus que donner de l'argent – Personne n'est tellement pauvre qu'il ne pourrait avoir quelque chose à donner. Tu peux partager plus ton temps avec les autres. La plupart de nous ont dans notre quotidien des choses qui nous volent du temps, cela peut-être le fait de regarder un peu trop la télévision, l'utilisation de l'internet, ou encore une activité sportive. Et si tu éteignais la télévision pour appeler plutôt cette personne que tu sais être seule ? Que dire de laisser consulter ton e-mail le soir, pour être mentalement plus présent pour tes proches ? Ou attendre d'allumer ton téléphone intelligent avant de sortir le matin, de manière à pouvoir baisser les épaules et avoir le temps de faire une petite prière le matin ? En éliminant ces choses qui nous volent le temps, nous réservons du temps et de la place à la recherche de Dieu.

Ce bruit de ce monde peut barrer le chemin à la réflexion saine et profonde de l'homme. Dans le classique « Tactique du Diable » de C.S. Lewis, le démon « Tommeskrue » parle du bruit comme étant « la seule arme de l'ange déchu contre les scrupules de la conscience, contre les craintes qui causent la contrition et contre les revendications impossibles ».

Tout le monde ne possède pas ce luxe de pouvoir trouver un endroit calme, mais je voudrais conseiller à ceux qui le peuvent d'essayer. Laissons la période de carême nous entraîner à être présents. Nous pouvons tous devenir meilleurs en étant vraiment présents- pour Dieu, pour les autres et pour notre propre vie.

Je vous souhaite tous un saint carême !



+ Paul I. Eidenij.